

Le Monde
pour Directmatin^{PLUS}

Circulation. Les élus d'une quinzaine de communes du Val-de-Marne et de Seine-et-Marne riveraines de la RN 19 sont en colère : les travaux de déviation traînent en longueur. En attendant, la route fait des morts.



Les élus rassemblés la semaine dernière à Boissy-Saint-Léger pour le conseil municipal extraordinaire.

La RN 19 auto-mobilise 200 élus contre elle

Chaque jour, en moyenne, 50 000 véhicules dont 8 000 camions, une quarantaine d'accidents par an, des morts et de nombreux blessés. C'est ce bilan qui a conduit quelque 200 élus des communes du Val-de-Marne et de la Seine-et-Marne riveraines de la route nationale 19, à manifester leur colère face à la lenteur des travaux de déviation. Cette mobilisation a pris la forme d'un geste symbolique puisqu'après avoir hésité à bloquer purement et simplement le trafic, les édiles ont opté pour l'organisation d'un grand conseil municipal extraordinaire en plein air, face à la gare RER de Boissy-Saint-Léger, la semaine dernière. La réunion, qui s'est tenue à quelques jours de la nomination d'un nouveau préfet du département 77, s'est bien vite élargie aux centaines d'usagers intrigués par le battage.

«Nous sommes réunis tous ensemble et solidaires. L'Etat ne pourra jouer de nos divisions et plaider que nous ne sommes pas unis pour nous bercer de ses promesses», déclarait un des élus présents. Ceints très officiellement de leur écharpe tricolore, les maires, les adjoints et les conseillers municipaux

d'une quinzaine de communes de Seine-et-Marne et du Val-de-Marne (Boissy-Saint-Léger, Limeil-Brévannes, Sucy-en-Brie, Villecresnes, Brie-Comte-Robert, Lésigny, Servon, etc.) ont tenu à clamer leur ras-le-bol face aux promesses non tenues et au désengagement de l'Etat dans la déviation de cet axe stratégique du sud-est francilien.

«Nous sommes réunis tous ensemble et solidaires»

Un des élus en colère

travaux inscrits au schéma directeur régional (Sdrif) de 1994. Ayant fait l'objet par deux fois d'une déclaration d'utilité publique, cette déviation devait être livrée en 2010, ce qui sera matériellement impossible du fait du gel total du projet faute des crédits annoncés.

Dans une unanimité dépassant les ordinaires clivages politiques (toutes les sensibilités ou presque étaient représentées), ils ont exigé le déblocage des crédits qui doivent permettre la réalisation de ces importants

La «route tragique» très accidentogène

► Le conseil municipal extraordinaire du 22 octobre a débuté par une minute de silence à la mémoire des victimes de la «route tragique», comme a été baptisée, ici, la RN 19. Cet axe routier présente un triste bilan : une quarantaine d'accidents, trois morts et dix blessés, soit un tiers de celui du département «77», depuis le début de l'année. Une mère de famille présente lors de la séance a appelé les élus à plus de fermeté encore dans leur action face à l'Etat : «Bloquons la nationale, c'est la seule façon de se faire entendre.»

© J.F. CALTOT

Venant de Champagne et de l'Aube, la RN 19 traverse les communes du plateau briard avant de plonger vers la grande couronne en collectant une partie du trafic de la Francilienne. Elle doit subir encore d'importants aménagements dans sa traversée du secteur très dense de Boissy-Saint-Léger et de Villecresnes. Il faudrait, notamment, construire un tunnel à Boissy-Saint-Léger, une tranchée couverte et un contournement du centre-ville de Villecresnes. Le coût estimé des travaux restants était en 2000 de 230 millions d'euros, porté aujourd'hui à 260 millions avec une augmentation croissante liée à l'accumulation des retards qui affectent ce chantier.

Soutenus par le président du conseil général du Val-de-Marne, Christian Favier (PCF) et par divers parlementaires, les élus réclament également des actions en faveur de la sécurité routière comme des contrôles radar plus fréquents ainsi que des aménagements de sécurisation de la chaussée. ■

Jean-François Caltot

CET APRÈS-MIDI DANS **Le Monde**
Le plateau de Saclay (91)
est un enjeu ministériel